

RECOMMANDATION DU TROISIEME COLLOQUE SUR «L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE ET SON ADAPTATION AUX BESOINS DE LA VIE MODERNE»

Plovdiv, Bulgarie, 24-IX—2-X-1975

Les participants au colloque international de l'ICOMOS sur "L'architecture vernaculaire et son adaptation aux besoins de la vie moderne", réunis à Plovdiv et provenant de 17 pays, expriment leurs vifs remerciements et leur reconnaissance aux autorités de Bulgarie, au Comité des Arts et de la Culture, au Comité National bulgare de l'ICOMOS, à l'Institut National des Monuments de la Culture ainsi qu'à l'Union des Architectes bulgares pour l'excellente organisation du colloque et l'accueil chaleureux qui leur a été réservé.

Après avoir visité le centre historique de Plovdiv et, au cours d'un passionnant voyage, la cité de Nessebar, les villages de Jeravna, Arbanassi, Bojenti et l'ancienne capitale Tarnovo, ainsi que le parc-musée ethnographique d'Etara, et après avoir été ainsi confrontés à la réalité du patrimoine culturel bulgare, les participants se sont mutuellement informés, au cours de trois fécondes journées, des différents problèmes posés par la conservation et l'adaptation de l'architecture vernaculaire et de la situation de ce patrimoine dans leurs pays respectifs.

Les participants, rappelant les travaux et les résolutions du symposium de l'ICOMOS à Srbske Pleso-Brno (Tchécoslovaquie) en 1971, sur „La protection de l'architecture populaire“, et du colloque de Thessalonique (Grèce) en 1973, sur „La conservation et la réanimation de l'architecture populaire et des sites ruraux“ constatent avec satisfaction les progrès de la prise de conscience de l'intérêt de l'architecture vernaculaire et l'évolution favorable des comportements à son égard. Ils prennent acte du fait que la recommandation de Srbske Pleso-Brno au Comité Exécutif de l'ICOMOS, invité à saisir l'UNESCO de problèmes de sa compétence à l'égard de l'architecture vernaculaire, paraît devoir aboutir à des résultats concrets. Ils soulignent à nouveau l'importance primordiale des programmes de l'éducation scolaire et extra-scolaire pour une sensibilisation de la population à l'égard de son patrimoine architectural.

Les participants au colloque,

Considerant,

— que l'architecture vernaculaire rurale et urbaine fait partie intégrante du patrimoine de l'humanité, et que la présente génération n'en est que le dépositaire et se doit de la transmettre aux générations futures.

Considerant,

— néanmoins que la définition de l'architecture vernaculaire n'est à l'heure actuelle pas encore suffisamment précise, et qu'il importe dès lors d'en approfondir la notion, et d'en étudier la typologie et les morphologies,

Considerant,

— que dans les perspectives économiques d'un nouveau mode de croissance beaucoup plus attentif que par le passé à éviter le gaspillage et à gérer au mieux les biens existants, l'architecture vernaculaire constitue une réserve d'habitat importante qu'on ne saurait perdre, mais dont l'utilisation judicieuse suppose parfois une restructuration du territoire et une politique de décentralisation appropriée, conjointement avec le développement rural,

Considerant,

— que la politique de sauvegarde de l'architecture vernaculaire dispose d'un éventail de moyens allant de la conservation purement muséologique de l'édifice ou de son adaptation aux besoins de la vie contemporaine jusqu'à une revitalisation, qui lui restitue sa fonction primitive en maintenant intégralement son caractère,

Considerant enfin,

— que l'architecture vernaculaire peut offrir un cadre de vie plus différencié, plus approprié aux besoins permanents des hommes qu'un habitat concentrationnaire, et qu'elle est de plus en plus recherchés notamment par les jeunes générations, les participants, s'adressant aux Gouvernements des Etats et aux autorités responsables à tous les niveaux:

1. *Recommandent* de mener à terme, dans les délais les plus brefs, l'*inventorisation* du patrimoine architectural et d'y inclure l'architecture vernaculaire dans toute son ampleur.

2. *Recommandent* d'utiliser systématiquement cet inventaire pour l'élaboration d'une politique globale de conservation, comportant à la fois l'*analyse systématique* des éléments inventoriés et les *dispositions juridiques, financières et techniques*, propres à en assurer la sauvegarde.

3. *Recommandent* de veiller à une coordination intense et suivie entre les services de conservation du patrimoine architectural et ceux de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, coordination particulièrement indispensable à une politique conséquente de sauvegarde et de revitalisation de l'architecture vernaculaire.

4. Tout en reconnaissant l'effet positif pour la réanimation des villes de l'affectation à des usages publics et culturels de certains bâtiments les plus représentatifs d'ensembles *d'architecture vernaculaire urbaine*, *recommandent* de faire intensément participer la population à la rénovation de ses quartiers et d'avoir le souci de lui donner la possibilité de se maintenir sur place après les travaux d'assainissement et de restauration.

5. Observant qu'un ensemble d'architecture vernaculaire rurale peut être conservé dans son authenticité tout en y maintenant sa population paysanne, même si en partie le travail agricole a modifié profondément ses techniques, *recommandent* en conséquence de faire prévaloir cette politique générale.

6. *Recommandent* que dans le cas où le *village ancien* a été abandonné totalement ou partiellement, un équilibre puisse être trouvé entre l'habitat permanent, la résidence secondaire, l'affectation touristique et la vocation culturelle publique, notamment la fonction muséographique.

7. Observant que les *musées de plein air*, rassem-

blant des types variés d'architecture vernaculaire, peuvent répondre à une nécessité documentaire et pédagogique.

Recommandent néanmoins qu'on n'y ait recours que dans des conditions déterminées et dans des cas exceptionnels.

8. *Recommandent* que dans toutes les situations précitées la restauration garde un caractère rigoureusement scientifique, étayé par une documentation méthodique et que toute adaptation s'inspire des mêmes principes.

9. Observant que si, dans de nombreux cas, la conservation d'un ensemble vernaculaire doit impliquer le rejet de toute construction nouvelle susceptible de troubler son harmonie, par contre, dans certaines circonstances, il peut être inévitable d'y admettre l'insertion de bâtiments nouveaux.

Recommandent alors que ceux-ci respectent l'environnement naturel ainsi que l'échelle et le caractère des constructions existantes.

10. Observant que la réalisation de cette politique générale se heurte au déclin de l'artisanat, consécutif à la révolution industrielle, *recommandent* que des mesures soient prises pour le revivifier et pour créer des conditions favorables à son développement et à son évolution.

Enfin, les participants renouvellent à l'intention du Comité Exécutif de l'ICOMOS le vœu formulé déjà au symposium de Srbske Pleso-Brno en 1971, de constituer un comité international s'occupant de l'étude morphologique et typologique et de la conservation, de l'adaptation et de la réanimation de l'architecture vernaculaire en lui donnant un caractère interdisciplinaire et en le dotant de moyens de fonctionnement appropriés.

RECOMMENDATION OF THE THIRD SYMPOSIUM ON VERNACULAR ARCHITECTURE AND ITS ADAPTATION TO THE NEEDS OF MODERN LIFE

Plovdiv, Bulgaria, Sept 24 Oct. 2, 1975

The participants in the international symposium of ICOMOS on Vernacular Architecture and its Adaptation to the Needs of Modern Life, at which 17 different countries were represented, express their warm thanks and acknowledgment to the Bulgarian authorities, the Committee for Art and Culture, the Bulgarian National Committee for ICOMOS, the National Institute of Cultural Monuments and the Union of Bulgarian Architects, for the excellent organization of the Symposium and the cordial welcome accorded to them.

Having visited the historical centre of Plovdiv and made a fascinating journey to the town of Nessebar, the villages of Zheravna, Arbanassi, Bozhentsi, the old capital of Tirnovo and the open-air ethnographical museum of Etara, and having thus been able to discover and appreciate the cultural heritage of Bulgaria, the participants spent three days in a fruitful exchange of information about the different problems encountered in the conservation and adaptation of vernacular architecture and about the state of this architecture in their respective countries.

Bearing in mind the proceedings and resolutions of the ICOMOS symposia in Strbske Pleso-Brno (Czechoslovakia) in 1971 on the Protection of Folk Architecture and in Salonica (Greece) in 1973 on the Conservation and Revitalisation of Vernacular and Rural Architecture, the participants noted with satisfaction the growing awareness of the importance of vernacular architecture and the development of a more sympathetic attitude towards it. They heard with interest that the recommendation made in Brno that the Executive Committee of ICOMOS should alert UNESCO to the problems within its competence regarding vernacular architecture, was likely to produce concrete results. They re-emphasized the vital importance of educational programmes, curricular and extra-curricular, for increasing the people's awareness of its architectural heritage.

Considering

— that vernacular architecture, in town and

country, is an integral part of the patrimony of mankind, which the present generation only holds in trust for future generations;

Considering

— that the definition of vernacular architecture is not at present sufficiently precise and that it is of considerable importance to make the notion more exact and to study its typology and morphology;

Considering

— that with the prospect of a new pattern of economic growth, more careful than in the past to avoid waste and to make the most of existing assets, the vernacular habitat constitutes an invaluable fund of architecture which it would be a folly to throw away, but its judicious use may imply a fundamental recasting of economic planning models and a coordinated policy of decentralization and rural development;

Considering

— that a conservation policy for vernacular architecture can have recourse to a number of different solutions ranging from museum preservation of building, or its adaptation to modern standards of living, to its rehabilitation in such a way as to restore it to its original function while maintaining its character unimpaired;

Considering also,

— that today a vernacular architecture can offer a more varied habitat and one more appropriate to the permanent needs of man, than modern conglomerations and that its qualities are increasingly sought after above all by the younger generation, they *call upon* Governments and other authorities concerned at every level:

(i) to finish with all speed the *listing* of the architectural heritage and to include in it the whole wealth of vernacular architecture,

(ii) to make systematic use of this list in working out a comprehensive conservation policy, embracing not only the *systematic analysis* of the buildings listed but also the *legal, financial and technical means* necessary for their survival,

(iii) to see to it that there is close and continuous

coordination between conservators and *urban and regional planners*, such coordination being indispensable in drawing up any consequent policy for the safeguarding and rehabilitation of vernacular architecture,

(iv) while they recognize that the adaptation of certain outstanding buildings in an *urban vernacular context* to cultural or other public use can make a positive contribution to the revival of a town, they *recommend* that the population should be enabled to participate actively in the process of renovating their quarters and care should be taken to give them the possibility of returning to inhabit the same lodgings after rehabilitation and restoration.

(v) They *observe* that *rural vernacular settlements* can be very well conserved in all their authenticity while maintaining their rural population, even when in some respects agricultural methods have been radically altered, and therefore *recommend* the adoption of a general policy having this aim,

(vi) *recommend* that when an *old village* is abandoned, wholly or in part, a balance should be found between permanent homes, secondary residences and public use for cultural purposes, notably museums,

(vii) *observe* that *open-air museums*, displaying various types of vernacular architecture, can fulfil an educational and scientific role, but *recommend* that recourse should be had to this solution only

in particular circumstances and in exceptional cases,

(viii) *recommend* that in all the situations referred, to, restoration should follow *rigorous scientific principles*, relying on methodical documentation and that all adaptations should obey the same principles,

(ix) *observe* that although in numerous cases the conservation of an ensemble of vernacular architecture would involve the rejection of all *new construction* liable to impair its harmony, when the inclusion of new buildings may, however be inevitable, *recommend* then, that these conform to the natural environment, as well as to the scale and character of the existing buildings.

(x) *observe* that the implementation of this general policy can be thwarted by the decline of the crafts resulting from the industrial revolution and *recommend* that measures should be taken to revive them and to provide favourable conditions for their development.

Finally, the participants recall to the attention of the Executive Committee of ICOMOS the wish formulated at the symposium of Strbske Pleso-Brno in 1971, to set up an international committee for the study of the typology and morphology and of the conservation, adaptation and rehabilitation of vernacular architecture and to lend to it an interdisciplinary character as well as to provide the means for its proper functioning.